

# **Relation homme-chien : un échange à favoriser en élevage**

**La socialisation à l'homme est sans doute l'une des facettes les plus importantes pour des futurs chiens de compagnie. Afin de bien comprendre ce qui peut être mis en place à l'élevage, le Dr Thierry Bédossa revient sur le développement du chiot et les premières phases de sa construction, ainsi que sur la manière dont la relation doit s'établir au fur et à mesure entre l'éleveur et ses chiots.**

Nos connaissances sur ce qui se passe avant la naissance sont partielles et limitées, mais certaines expériences scientifiques montrent néanmoins qu'il existe des échanges d'informations entre le fœtus, la mère et l'environnement. Les études menées sur le chien étayaient cette idée selon laquelle les fœtus sont capables de réagir à certaines stimulations sensorielles et qu'ils sont sensibles à l'état émotionnel de la mère.

Dès 45 jours, ils manifestent une compétence tactile. Ils ressentent, par exemple, des pressions manuelles effectuées sur le ventre de leur mère. Les réactions des chiots sont observées à l'aide d'un échographe. Si les pressions sont fortes ou désagréables, ils s'agitent et leur cœur bat plus vite. Si elles s'apparentent à une caresse, ils ont plus tendance à se calmer et leurs battements cardiaques ralentissent. Ils sont peut-être même capables de s'habituer à certaines stimulations. Par exemple, si on les agresse tous les jours par des pressions trop fortes, on observe une diminution de leur agitation peu à peu à chaque séance, comme s'ils s'habituait à la sensation. Les chiots étant sensibles aux caresses sur le ventre de celle qui les porte, il est plus qu'opportun de mettre à profit cette réalité pour favoriser la socialisation à l'homme et l'éleveur qui câline régulièrement sa reproductrice gestante, en insistant sur les caresses apposées sur son ventre, établit des contacts avec les futurs chiots.

## **De nombreux échanges entre la mère et les fœtus**

D'autres échanges existent entre la mère et ses fœtus. Il apparaît que ces derniers perçoivent les émotions ressenties par leur mère. Observons deux types d'émotions, positive et négative : le bien-être et le stress. La chienne gestante qui se sent bien, confortablement installée et caressée par son maître, sécrète certaines substances qui traversent la barrière utérine pour aller jusqu'aux chiots. De même, une femelle gravide stressée par une situation agressive ou un environnement hostile produit un neuromédiateur, l'adrénaline, qui lui aussi parvient jusqu'aux fœtus et provoque chez eux le même état émotionnel anxieux. La sensibilité qu'ils manifestent dès le quarante-cinquième jour explique l'importance d'assurer à la mère la meilleure qualité de vie possible afin que résonnent dans son utérus les sensations et émotions les plus douces. Ces éléments positifs s'imprègnent en eux et participent, dans une certaine mesure, à leur construction harmonieuse.

Même si son état physiologique appelle quelques précautions élémentaires, la chienne n'est pas malade et doit continuer à vivre normalement c'est-à-dire se dépenser et avoir une vie

sociale. Vivre avec sa chienne gestante et entretenir avec elle des relations tendres joue en la faveur de la future sociabilité des chiots.

Les chiots nouveau-nés entrent ensuite dans leur période néonatale qui va s'étendre jusqu'au dixième/douzième jour, ce qui correspond à l'ouverture des yeux et des canaux auditifs. Jusque-là, ils sont presque sourds et aveugles et leur motricité très réduite n'autorise que la reptation. Pendant toute cette phase, les interactions avec l'homme doivent rester limitées car les chiots n'ont qu'un seul besoin : leur mère. Elle leur procure chaleur, nourriture, soins d'hygiène et attention de tous les instants. Pendant toute cette période, la seule tâche de l'éleveur consiste à créer autour de la nichée un univers calme et serein dans lequel la chienne se sent bien. À partir de la deuxième semaine, il peut aussi manipuler très doucement les chiots, les caresser, les embrasser mais pendant des temps limités (3-4 minutes). N'oublions pas que chaque éloignement de la nichée est vécu comme un stress, pour les chiots comme pour leur mère, et que moins ils associent l'homme à un moment d'anxiété, moins ils se méfieront de lui.

### L'ouverture des paupières : une phase de transition

La phase de transition commence avec l'ouverture des paupières et des canaux auditifs pour s'achever vers le vingtième/vingt-cinquième jour. L'équipement sensoriel des chiots est complet vers la fin de cette deuxième période. Forts de leurs cinq sens et d'une locomotion performante, ils commencent à découvrir le milieu extérieur. C'est d'ailleurs vers lui que se tournent de plus en plus les chiots. Ils se dirigent grâce aux informations visuelles, sonores, olfactives, tactiles et gustatives qu'ils traitent de mieux en mieux. Un événement-clé du développement apparaît au cours de cette phase de transition. Il arrive en même temps que les débuts du perfectionnement de la communication. Capables de pousser des cris dès le premier jour, les petits chiots progressent beaucoup en matière de communication vocale. Ils peuvent désormais se voir et ce n'est peut-être pas un hasard si l'apparition des premiers aboiements et grognement sont concomitants.

En observant ses frères, ses sœurs et sa mère, le chiot s'identifie comme appartenant à l'espèce canine. Il a conscience qu'il est un chien et c'est une étape majeure pour tout son développement social. Grâce, entre autres, à des vocalises de plus en plus complexes et à une communication posturale qui va bientôt commencer à s'élaborer, les petits chiots vont apprendre à se comporter comme des chiens. Concernant la relation à l'homme, c'est pendant cette période que l'éleveur peut commencer à travailler plus intensément. Les chiots sont aptes à le reconnaître et ils se dirigent souvent spontanément vers lui quand il fait irruption dans la pièce. Il peut dès lors commencer à récompenser toute approche des chiots. Le principe est simple : il distribue une boulette de pâtée pour chiot à chaque fois qu'un petit vient le voir. Il le caresse et lui parle gentiment. Les chiots commencent ainsi à associer l'homme à quelque chose d'agréable. L'éleveur peut aussi augmenter la durée des phases de manipulation douce. Les câlins suivis par un endormissement dans les bras contribuent notamment à l'instauration de la confiance. Il est en revanche encore trop tôt pour habituer les chiots à la contrainte physique.

### **Socialisation : la troisième période**

La troisième période, dite de socialisation, est sans doute la plus déterminante quant à son futur caractère d'adulte. Elle commence à l'élevage vers le vingtième/vingt-cinquième jour et

elle se poursuit jusqu'à presque un an, soit longtemps après son arrivée chez son nouveau maître. Laissons de côté certains apprentissages cruciaux déjà évoqués dans de précédents numéros (contrôle de la force des mâchoires, acquisition de la phase d'arrêt, apprentissage de la communication et des comportements canins...) et intéressons-nous ici à ce qui peut jouer en faveur d'une bonne relation avec l'humain. L'attachement et le respect mutuels constituent la base de l'établissement d'une relation de qualité entre le chien et l'homme. L'apparition du premier est favorisée par le caractère positif de chaque interaction. Récompenser toute initiative amicale du chiot envers l'humain est l'un des meilleurs moyens de lui faire comprendre que l'homme est source de plaisir et d'apaisement. Naturellement gourmands, les chiots feront vite l'association « je m'approche de lui et je reçois une friandise, une caresse ou une parole gentille ». L'éleveur peut aussi commencer à leur donner envie de le suivre en distribuant des récompenses aux chiots qui se mettent à le suivre. Ce petit exercice favorise en même temps le futur apprentissage de la marche au pied. Le jeu étant le vecteur privilégié de nombreux apprentissages, l'éleveur peut l'utiliser pour se faire aimer de ses chiots. Soulignons ici que l'éleveur est encouragé à mettre sa famille et son entourage à contribution pour que les chiots fassent l'association homme/plaisir avec beaucoup d'individus différents, notamment les enfants. Les expériences qu'ils vivront avec ces derniers doivent être spécialement agréables. Il est donc très important de surveiller les enfants lors des interactions : pas de cris, pas de violence, pas de manipulations brutales. Les récompenses peuvent être enrichies si c'est l'enfant qui les donne (viande fraîche, friandise particulièrement appétissante...) car elles permettent au chiot d'accorder une grande importance aux enfants et de les associer à quelque chose de spécialement agréable.

Parallèlement à la mise en place de l'attachement, il faut aussi inculquer aux chiots le respect de l'humain. L'apprentissage de la morsure contrôlée en fait partie. Le chiot doit en effet apprendre qu'en aucun cas il ne doit faire mal à l'homme et à l'enfant et la punition doit être dispensée aussi rapidement et automatiquement que la récompense (le chiot s'approche de l'homme et reçoit aussitôt un bout de fromage, il le mord trop fort et reçoit aussitôt une pichenette suivie de l'arrêt momentané de l'interaction qu'il avait avec la personne mordue). Le chiot doit aussi apprendre à tolérer la contrainte physique (être pris dans les bras, retourné sur le dos...). L'éleveur le lui apprend progressivement en étant chaque jour un peu plus contraignant et en augmentant quotidiennement la durée des exercices de manipulation. Punitives et récompenses sont bien entendu distribuées en fonction de la réponse comportementale du chiot.

Si l'essentiel du travail de socialisation à l'homme revient aux futurs maîtres du chiot, il semble évident qu'il peut en acquérir les bases à l'élevage. Le travail que l'éleveur effectue pour apprendre à ses produits à aimer l'homme se révèle extrêmement bénéfique pour le chiot qui accordera plus facilement sa confiance à ses acheteurs. La satisfaction de ces derniers est augmentée du même coup d'autant qu'une bonne relation est la base indispensable d'une bonne éducation.

## **Booster l'attachement grâce au jeu**

Avec certaines races, on peut commencer les jeux de tiraillement et de mordant très tôt. Les petits bergers allemands, belges, beaucerons... répondent avec beaucoup d'enthousiasme à ces jeux de mâchoires. Leur proposer de telles distractions « booste » l'établissement de l'attachement et de la confiance. Idem pour la promenade : les chiots de toutes races en raffolent et en les emmenant en sortie à l'extérieur, on leur procure un immense plaisir, ce qui favorise grandement l'attachement.

## **Les chiots ne doivent pas douter de nos intentions**

Créer des liens d'attachement, c'est aussi établir une relation de confiance avec les chiots. Ceux-ci ne doivent pas douter de nos intentions pacifiques et ils ne doivent pas se méfier de nous. Pour y parvenir, il suffit tout simplement de ne pas briser leur confiance par des comportements incohérents ou incompréhensibles pour eux. Par exemple, attirer un chiot avec une friandise parce qu'on veut le punir, et donc qu'il vienne à nous, constitue une erreur car le chiot est dupé. La prochaine fois, il réfléchira à deux fois avant de venir. Tenir compte de leur degré de développement et de leurs capacités encore limitées à traiter des informations et à résoudre des problèmes évitera les incompréhensions du chiot et l'énervement de l'éleveur.

### Didascalie

#### 1-Français/DR

Créer des liens d'attachement, c'est aussi établir une relation de confiance avec les chiots. Ceux-ci ne doivent pas douter de nos intentions pacifiques et ils ne doivent pas se méfier de nous.

#### 2-Français/DR

Commencée à l'élevage, la socialisation se poursuit jusqu'à presque 1 an, soit longtemps après son arrivée chez son nouveau maître.

#### 3-Hermeline/DR

Les chiots raffolent de sorties. En les emmenant se promener, on leur procure un immense plaisir, ce qui favorise grandement l'attachement.

#### 4-Ailleurs/Simon

L'éleveur qui câline régulièrement sa reproductrice gestante, en insistant sur les caresses apposées sur le ventre, établit des contacts avec les futurs chiots.

#### 5-Français/DR

À partir de la deuxième semaine, l'éleveur peut manipuler très doucement les chiots, les caresser, les embrasser, mais pendant des temps limités car chaque éloignement de la nichée est vécu comme un stress, pour les chiots comme pour la mère.

**Dr Thierry Bédossa**

**En collaboration avec Marie Volle, ASV**